

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ÉTRANGER. \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ÉTRANGER. \$4.00 \$2.00 \$1.33 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO, ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 JUIN 1912

85ème Année

LA GUERRE FATALE.

DANS LE CAMP ANTI-GERMANIQUE.

«La paix de l'Europe ne nous tient au cœur que de façon secondaire... la nécessité première c'est la conquête du domaine et de la suprématie qui nous sont dus.»

sans politique nationale, qui ne regarde pas assez haut pour voir la France et qui a borné l'horizon de ses préoccupations au seul souci de faire les affaires non pas même d'une majorité, mais d'une faction.

La plus grosse des nombreuses erreurs commises par notre absence de toute politique, en ces dernières années, consiste à nous être laissé imposer, par l'avidité d'appétits trop pressés, la pacification actuelle du Maroc.

Il faut savoir gré au gouvernement d'avoir confié l'œuvre marocaine à un général et de l'avoir choisi parmi ceux qui le mieux convenaient à cette tâche difficile.

Ce n'est point de pénétration qu'il s'agit, mais, sinon de conquête, du moins de pacification sous la menace de la force. On le voit bien aux frissons de révolte et aux secousses islamiques que notre première intrusion occasionna.

ainsi ont privé le pays d'une puissance tout organisée, qu'il a fallu ensuite fébrilement improviser ? Il s'agit d'être ou de ne pas être, de se réveiller Teuton ou de rester Français.

Je finirai par le mot d'un paysan lorrain. Par l'emprunte au prône de mon curé de dimanche dernier. Il arrive fréquemment, en effet, que les prêtres, dans leur chaire, donnent une portée très française à leur verbe de religion.

Dieu le garda bien et avec lui il garda la France. Il semble qu'il fasse aujourd'hui renaitre dans l'âme du pays un frisson de fierté, un sursaut d'énergie, prodrome des grands mouvements populaires.

L'enquête sur le naufrage du "Titanic."

Londres, 5 juin.—M. J. Bruce Ismay, directeur de la Compagnie White Star, a de nouveau été interrogé ce matin par la Commission d'enquête britannique.

"Vous saviez qu'il n'y avait pas assez d'embarcations de sauvetage à bord pour prendre tous les passagers et l'équipage ?" a demandé Sir Rufus.

En ce qui concerne les feux de position d'un navire, aperçus par les rescapés à quelque distance du lieu du naufrage, M. Ismay a dit que ces feux ne devaient pas être ceux du vapeur "Californian", car ils étaient d'un blanc mat.

La situation en Belgique.

Bruxelles, 5 juin. L'opinion publique en Belgique commence à se lasser de l'agitation soulevée par les récentes élections parlementaires, et insiste par la voix des journaux pour qu'un terme soit mis au pillage des couvents et des églises.

La presse cléricale demande au gouvernement de réprimer énergiquement les manifestations en faisant remarquer que la victoire des cléricaux est un triomphe pour le parti de l'ordre et la prospérité nationale.

Visites officielles des officiers Allemands.

Washington, 5 juin. L'amiral de l'escadre Allemande en visite, les capitaines des croiseurs "Moltke", "Stettin" et "Bremen", et plusieurs officiers, y compris le prince Christian de Hohen-Philippsthal-Barchfeld, sont arrivés de Hampton Roads à Washington à 7 heures mercredi matin, pour présenter leurs hommages au Président Taft.

Une grande partie de leur temps a été employé mercredi à faire des visites aux hauts fonctionnaires du gouvernement fédéral. Dans la matinée ils se sont présentés chez le Secrétaire d'Etat et le Secrétaire de la Marine, en grande tenue d'officiers de la marine allemande.

Rockland, Me., 5 juin.—Les essais du cuirassé "Arkansas", qui avaient dû être interrompus mardi par suite d'une légère avarie de machine, ont été repris ce matin.

Advertisement for 'A NOS CLIENTS' restaurant, located at Fort Espagnol, with prices starting at \$1.00.

Advertisement for Jackson Brewing Co. Pure Food Beer, featuring a logo of a man and a horse.

Advertisement for D. Mercier's Sons, a furniture store, with details about their merchandise and location.

Advertisement for Francis and Paul Maestri Furniture Co., featuring portraits of the brothers and details about their business.

Ce danger, l'Angleterre et la Russie ne veulent point accepter de le courir. C'est cette volonté qui lie leur fortune au sort de la France, sans laquelle, si diminuée moralement qu'elle soit, rien ne peut se faire d'important en Europe.

Cette coalition, dont la raison est de répondre à une nécessité vitale, ou elle puise la force morale décisive, est mistress des trois plus grands éléments de puissance qui soient : la supériorité financière qui jouera un rôle infiniment plus considérable que jamais, assurée par la réunion des deux plus grands banquiers du monde, l'Angleterre et la France.

Selon l'heureuse expression du colonel Biotot, dans "La Guerre nécessaire", les glacies de la forteresse britannique sont en Europe, ils s'appellent Belgique et Hollande. L'Angleterre a donc un intérêt capital à défendre ses glacies, à avoir pour alliés les deux nations belge et hollandaise, et à relier les forces de ces deux nations aux forces françaises en appuyant les unes et les autres par un corps britannique, le plus puissant possible.

Toute coalition a besoin d'un chef, non seulement pour mettre l'ordre et l'unité dans la préparation des opérations de la guerre, mais aussi pour diriger vers le but convenu les tendances de la politique des pays coalisés.

Dans cette coalition où par les intérêts vitaux qui y sont engagés, par la gravité de son enjeu et la puissance de ses moyens, la France joue un rôle essentiel, celle-ci doit reconnaître les devoirs qui lui incombent.

Gouverner, ce n'est point marcher et agir avec son parti, c'est avoir plus de parti et ne penser qu'à la France ; c'est traduire en actes les aspirations de l'âme française ; c'est donner à son pays la première des forces sans laquelle les autres ne sont rien, la grandeur morale.

Quant un peuple s'est trompé, il n'a qu'à faire comme fait un individu, reconnaître son erreur et la réparer. Nous n'avons qu'un moyen sûr de rétablir l'équilibre de nos forces menacées par l'accroissement de celles de l'Allemagne : "revenir purement et simplement au service de trois ans", non pas demain, en 1913 ou en 1914, mais tout de suite, dans l'été de 1912, en maintenant sous les drapeaux, pendant trois ans, les deux classes existantes.

L'Allemagne, à travers les maladresses d'une politique à la fois sans grandeur et sans courage, a eu contre la France deux manœuvres d'une supérieure habileté : la première, en incitant la république, par son exemple, à adopter le service de deux ans, la seconde, en nous donnant à un prix d'ailleurs cher le Maroc dont nous n'avions qu'à attendre la possession.

Si la première faute, l'erreur marocaine, est irréparable, parce que l'honneur y est engagé, la seconde ne met en cause que le mensonge des dupes électorales, lequel ne saurait tenir en face de l'intérêt du pays.

La loi de deux ans a désorganisé et ruiné notre cavalerie ; elle a mis en péril non seulement le nombre, mais la valeur de notre infanterie. Pour remplir en effet nos rangs avec les contingents sans cesse diminués de deux seules classes, il faut tout prendre, et encombrer nos corps de mauvais soldats que la réforme élimine, que la maladie fauche et que les fatigues de la guerre trouveraient affaiblis et sans résistance.

Quant un peuple s'est trompé, il n'a qu'à faire comme fait un individu, reconnaître son erreur et la réparer. Nous n'avons qu'un moyen sûr de rétablir l'équilibre de nos forces menacées par l'accroissement de celles de l'Allemagne : "revenir purement et simplement au service de trois ans", non pas demain, en 1913 ou en 1914, mais tout de suite, dans l'été de 1912, en maintenant sous les drapeaux, pendant trois ans, les deux classes existantes.

Washington, 5 juin.—L'examineur de banques nationales, Robert D. Garrett, a été nommé mercredi receveur de la Première Banque Nationale de Ambridge, Pa., qui a fermé ses portes avec une perte d'au moins \$55,000, d'après les rapports adressés au contrôleur de la monnaie Murray.

Mort d'un minstrel renommé. Philadelphie, 5 juin.—Hughy Dougherty, un des minstrels les plus anciens et les mieux connus aux Etats Unis, est dangereusement malade à un hôpital ici d'une attaque de paralysie.

Mort du Dr B. W. Migou. Londres, 5 juin.—Le Dr Richard Wilde Migou, professeur de théologie fondamentale et de divinité systématique au Séminaire Théologique de la Virginie, est mort subitement, cet après-midi, à Oxford, où il était arrivé lundi accompagné de son épouse.

Liquidation d'une banque. Washington, 5 juin.—L'examineur de banques nationales, Robert D. Garrett, a été nommé mercredi receveur de la Première Banque Nationale de Ambridge, Pa., qui a fermé ses portes avec une perte d'au moins \$55,000, d'après les rapports adressés au contrôleur de la monnaie Murray.

Washington, 5 juin.—L'examineur de banques nationales, Robert D. Garrett, a été nommé mercredi receveur de la Première Banque Nationale de Ambridge, Pa., qui a fermé ses portes avec une perte d'au moins \$55,000, d'après les rapports adressés au contrôleur de la monnaie Murray.

Advertisement for 'DEPECHE' and 'Télégraphiques'.

Washington, 5 juin.—L'examineur de banques nationales, Robert D. Garrett, a été nommé mercredi receveur de la Première Banque Nationale de Ambridge, Pa., qui a fermé ses portes avec une perte d'au moins \$55,000, d'après les rapports adressés au contrôleur de la monnaie Murray.